

1664 Juli 3., Cambrai

A

SCHREIBEN VOM KOMPAGNIESCHREIBER JOHANN KASPAR ELSENER [AN GARDE-
HPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN]

Das Schreiben beinhaltet sehr langatmige Erklärungen für Else-
ners Entschluss, der Welt den Rücken zu kehren und endlich dem
seit Jahren schon an ihn ergangenen Appell, ein Eremitendasein
zu führen, nachzukommen. Sein Eintritt in die Fremden Dienste
sei - wie er ausführt - ein grosser Fehler gewesen. Noch schlim-
mer aber wiege, dass er sich ungeachtet seines jugendlichen Al-
ters und seiner Unerfahrenheit habe dazu bereden lassen, den
durch das Ableben von [Franz] Becker freigewordenen Posten eines
Kompagnieschreibers zu übernehmen. In der Tat sei er ihm, [Zur-
lauben], in der Folge ein schlechter Diener gewesen. *"Ne vous eston-
nez plus ou povoyent avoir esté mez pensées tants des fois que i'ay manqué
de bien Escrire, au lieux de songer ce que ie faisoiz J'avoiz mes pensées
des fois à Rome d'autres foiz à Einsidlen et autres Lieux semblables desi-
rant ses Lieux pour ayde de purger ma pauvre ame."* Doch anstatt dass er
den Dienst verlassen und sein Leben neu ausgerichtet, habe er
sich mit seiner Schuldenmacherei immer tiefer hineinverstrickt.
*"Et voyant que ie n'avois poin profité encor depuis vostre absance, et Croye
de devoir encor audesus de la vueille doibte [dette]"*, sei er noch gänz-
lich entmutigt worden. Doch jetzt sei er fest entschlossen, ihn
um seinen Abschied zu bitten. Er habe sich lange überlegt, wie
er dabei wohl am besten vorgehen würde. Denn angesichts seiner
Schulden habe er befürchten müssen, dass er, [Zurlauben], sich
über ihn lustig machen und ihm vorwerfen könnte, diesen Schritt
nur seiner Ausstände wegen unternehmen zu wollen. *"[Et] vous Comp-
ter mes douleurs Interieures vous eussiez possible vous moqué de moy. Croyant
que ie vous demanderois plustost le don de la doibt que le licentement; Car
s'est assé Comun entre les hommes. de ne point prendre beaucoup d'interest
pour leurs salut ou d'assister quelque pauvre. prennant Dieu pour fanthome
et Croyant plustost, les biens visibles et Materiels."* Doch dürfe er ab-
solut sicher sein, dass er ihn unter keinen Umständen betrügen
wolle. *"Car si i'en avez voulu user [gemeint de la "friponerie"] J'avois*

le temps d'emporter (Reservé un argent de sepmaine) les Cinquante pistoles d'or que ie lessé a ... vostre frere [Konrad IV. Zurlauben, damals Leutnant in der Kompagnie seines Bruders Heinrich II.]." Unter Tränen bitte er ihn daher um Verzeihung, dass er die Truppe nicht bloss ohne seine Erlaubnis, sondern auch unter Zurücklassung nicht unbedeutender Schulden verlassen habe.

Um [Zurlauben] das Verzeihen etwas leichter zu machen, werden diesem einige diesbezügliche Stellen aus der Bibel vor Augen geführt: Jesus verzeiht dem mit ihm zusammen gekreuzigten Räuber; weiter wird das Gleichnis zitiert, wo ein reicher Herr seinem Schuldner einen grossen Betrag erlässt, dieser aber alsdann hinget und seinerseits mit unerbittlicher Strenge eine vergleichsweise geringe Summe eintreibt, was ihm - nachdem sein Guttäter davon erfahren - die verdiente Strafe einbringt. *"Vous me direz possible la Desus puis que vous scavez si bien les Exemples pour donner a d'autres, pourquoy ne pas pour vous. Car il n'est pas Juste que vous m'ayez faict la dite faute; Monsieur. ie vous Responde qu'outre de mon Inclination de ma Conversion, ie m'en Excuse icy. encor un peu. voyant que la doibte provient d'une partie. pour la petite solde que i'ay eu durant le temps que ie vous ay servy. pour avoir pris n'y a moin [néanmoins] pas peu de paine en toutes sortes de fidelité. Vous pouvant encor asseurer d'un autre Jeu. lequel vous doibt veritablement Radoucir a cette fin de me pardonner entiere-ment, vous asseurant ... avec serment que quelque Certaine personne m'en ofroit la Charge D'enseigne que si ie voulois et pouvoit faire en sorte de perdre la Compagnie pour vous; par le moyen de mal treiter les soldats et en voir desarter une quinzaine s'estoit le chemin."* Wenn er gewollt, wäre ihm dies bestimmt nicht schwer gefallen. Um ein Unglück zu vermeiden, aber wolle er ihm den Namen des Versuchers nicht preisgeben. Doch dürfe er ihm versichern, dass es sich dabei - habe sich dieser doch zu dem Zeitpunkt in der Heimat [Zug] aufgehalten - nicht um seinen Bruder [Konrad IV.] gehandelt habe. *"secondement y'a il une partie de ma doibt. pour des fres et despances que ie ne les voulois pas mettre en Compté Croyant une Recompanse. qui payeroit cela. Tiercement il y'en va aussi de ma faute pour avoir oblié sans doubt plusieurs Choses, s'est pourquoy. ie peux bien dire Ha Malheureuse plume [Anspielung auf sein Schreiberamt]. de Combien de Malheur m'a tu Causé dont ie me*

santiray durant mes Jours, sinon Encor dans l'autre Monde ... et puis ce bon vin qui m'a si bien ayde a m'accomoder avec des bons amis, qu'ils se moqueront possible de Moy. presentement." Doch sei es nichts Aussergewöhnliches, dass wer den Schaden habe, sich über Spott nicht zu beklagen brauche. So tröste er sich denn mit dem König David, der - einmal zur Umkehr entschlossen - sich auch nicht mehr gross wegen der in der Vergangenheit gemachten Sünden gesorgt, sondern sein ganzes Augenmerk auf die Zukunft gerichtet und sich bemüht habe, wenigstens fortan nicht mehr zu fehlen. "*Car y a-t-il mechanteté ou peché que ie n'ay Cogneu. et Cognoissant le mal et en estre mort. il ne faut que demeurer Mort pour Combatre le peché.*" Er aber sei [der Welt] tatsächlich abgestorben, und niemandem ausser ihm, [Zurlauben], werde es gelingen, ihn dafür wiederzuerwecken. "*Mon tres Cher Monsieur ne m'eveilleez point ... Voyant que Dieu vous a donné le franch arbitre, et ne tient qu'en vous mesme de bien faire. il est vray que cela vient de ma franche volonté. Croyant bien faire pour mon salut.*" Doch könne er diesen freien Entschluss erst ausführen, wenn er, [Zurlauben], ihm seine Verzeihung gewährt habe. Dies aber hange allein von seiner Güte ab. "*[Je] Resemble [à] un homme qui est monté sur un Cheval. duquel il veut soter sur un autre Cheval. ayant le pardon de vostre bonté. ie soteray librement. du Cheval mondain sur un Cheval Spirituel.*" So hoffe er denn, dass er ihn nicht durch den weltlichen Arm der Gerechtigkeit verfolgen lasse, sondern ihm seine Verzeihung und den Nachlass seiner Schulden gewähre, damit er alsdann in Frieden das Gewand eines Eremiten anziehen könne. "*ie vous suplie [donc] bien humblement ... de vouloir m'envoyer ma promesse faicte pour ma doibte. et ne veuillez point declarer mon Entreprise. a qui que se soit Car ie ne m'aresteray point és lieux Cogneues et ne me feray pas Cognoistre ny au miens. ny a autre Gens. Excepté si vostre volonté desir de scavoir ma Route et ma demeur. ie vous le feray scavoir dans quelque temps...*"

Adieu ... N'ayez point le Coeur de pierre ... ie vous faictz icy la promesse de prier Journallement pour vous ... ie me lasse d'escrire. ayant les larmes aux Jieux ... ie m'envay dans un désert bien loing d'icy et donneray Charge icy [in Cambrai] (qu'au Retour du present) l'on m'envoye les Nouvelles. puis apres. ie prendray L'habit ... et Comanceray mon Voyage ...

Au Reste vous avez toutes les Choses en bon ordre en Escrit dans les Rolles

et Recherchez toutes les papiers dans la petite Caufre vous trouverez tout ce que qu'il vous est necessaire pour le Compte Les argent des sepmaines sont Escrites. Jusques a la fin du moy de Juin. La desus Monsieur le lieutenant [Konrad IV. Zurlauben] doibt payer de ma part un argent de sepmaine de la ... somme de 230 L. La Reste de l'argent de 50 pistolles d'or. que ie Lessé a Monsieur le lieutenant a mon depart. vous revient. vous ne payrez rien a qui que ce soit sans qu'on vous montre billiet de ma Main. Excepté au Cordonier Maistre Michill D'archenteul ie doibt 8 L et quelques sols. a [Jakob?] Rebsamen de la Compagnie ie doibt pour le travail des habits environ 15 L. et a [Oswald?] dangel ie doibt aussi quelque Chose. et a l'ancontre de cela il dira a qui, il ay faict 4 doublures de Chosse [Chasse?]. qui se doibuent Escrire dans mon Extra dans la Rolle. outre de cela vous trouverez tout par Escrit. en bon ordre

Derechef ie vous suplie de toutes mes forces d'estre doux de mon endroit de m'envoyer la Responce qu'elle me pardonne entierement. En Croyent que mes amis au pais [gemeint in Menzingen] ne lesseront pas que de vous servir encore que ie sois separé de vous...

Si petter Bodemer [Bodman] et Michel Rösch se pleinent de deux paire des souliers qu'ils leurs sont escrites dans le Roll. vous leurs direz que cela vient pour Chagun un Esceu de Graveline au maré [?], que ie leur devois Rabattre sur l'argent de sepmaines. et ne L'ay pas faict. ie dont escrit une paire des souliers a Chagun de 3 L."

"[Elsener], der Seidthero Im Novembris 1665 uff dem gubell ein waldt Bruoder worden ist."

Original, in franz. Sprache. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben.
AH 39, 154-159

1663 Januar 3., Dünkirchen

A

VERSPRECHEN DES [KOMPAGNIESCHREIBERS] JOHANN KASPAR ELSENER
GEGENUEBER HPTM. [HEINRICH II. ZURLAUBEN]

"Jch Undterschribner bekhenne, Undt Versprechen, dass ich meinem herrn hauptman [Heinrich II.] Zur Lauben umb alles, geldt undt wahren, so ich sitharo den 15. 7bre [September] dess 1662. Jahrs In Namen undt Zue Erhaltung Meines